

À la mémoire de Sœur Marie-Ange Jalbert, fdl's
(Sœur Ange-Marie)
1915-2006



MARIE-ANGE,
À L'HEURE OÙ TU AS DÛ BAISSER LES BRAS,
TU LES AS BAISSÉS EN EMBRASSANT CELUI
QUI LES AVAIT GARDÉS OUVERTS TA VIE DURANT !
BÉNIE SOIS-TU !

Il y a des personnes que rien ne distingue si ce n'est une fidélité sans équivoque à l'appel premier. Aucun exploit, aucun titre ... sauf le plus grand :

celui d'une vie centrée sur l'essentiel
et donnée sans réserve
dans la générosité et la joie.

Marie-Ange Jalbert, en religion, Sœur AngeMarie, est au nombre de ces personnes. Sa vie durant fut marquée par un service humble et caché. Sacristie et buanderie résument ses activités ... Est-il service plus silencieux et discret ? Et pourtant avec quel coeur fut-il rempli ! Il y avait dans ces gestes répétitifs posés avec ponctualité et dévouement, un **sens du sacré** ! S. Ange y passait tout le respect et l'amour qui l'habitaient ! « Mon Cloître aimé ... » Les Filles de

la Sagesse pour un bon nombre se souviendront de ce chant ... S. Ange pendant ces heures incalculables et « incalculés » d'un labeur parfois ingrat et austère (c'était l'époque de l'austérité !) a érigé son cloître intérieur. La surdité dont elle souffrait – quelques mastoïdites en étaient la cause –, cette surdité devenait garante de la richesse et de la beauté de son silence et, sans doute, d'une oraison continue. Lorsqu'on la rencontrait, la clarté et le pétilllement de son regard trahissaient le feu qui l'habitait en toute discrétion !

Grâce à certaines coutumes d'époque à l'occasion des célébrations liturgiques, S. Ange a aussi mis à profit un talent que, sans doute, elle n'aurait jamais exploité autrement. C'est ainsi qu'à l'occasion des grandes fêtes, elle montait de magnifiques décors : tentures, arrangements floraux, bannières, etc ... Ses goûts artistiques trouvaient alors un lieu pour s'exprimer et lui permettaient aussi de créer des liens. En effet, les fidèles, ainsi que les pasteurs de St-Jovite (souvenons-nous de Mgr Mercure et Mgr Parent) manifestaient volontiers leur reconnaissance et ouvraient le dialogue. La simplicité et la bonté naturelle de S. Ange rendaient la communication facile et agréable. On dit même qu'elle fut la confidente de plusieurs paroissiens et paroissiennes. Je songe, en ce moment, au Saint Curé d'Ars ... Un rapprochement ? S. Ange, je crois, exerçait en toute discrétion !! un **sacerdoce**. Son **sens du sacré**, son grand recueillement, sa manière de se faire proche, lui permettait **d'enseigner le valeur du sacré** ... la valeur de la vie dans son intégrité et sa beauté.

Vint pourtant le moment de franchir une nouvelle étape de vie et cela signifiait, diminuer ses heures de travail à la buanderie où elle était affectée. C'était à notre maison de repos, à Nicolet. Diminuer, puis couper entièrement toute activité ... quelle rupture qui ne pouvait pas ne pas être douloureuse ! Finalement, elle fit de cette épreuve, une bénédiction.

D'ailleurs, depuis quelques années, avec ses compagnes, S. Ange était entrée dans le « processus de transformation » proposé à la province à partir de *l'Amour de la Sagesse Éternelle*. *Son coeur a donc assez vite discerné le nouvel appel que la Sagesse lui lançait*. Très touchante, elle mis les clés sur la porte du travail manuel pour ouvrir un autre atelier à temps plein : celui de son cloître aimé ! Avec quelle beauté dans le regard et détermination dans le coeur, elle retroussa ses manches d'artiste et de travailleuse et s'assit à la table, en douce compagnie, pour compléter l'oeuvre centrale de sa vie : se préparer aux épousailles définitives avec cette Sagesse qui lui avait appris un don d'elle-même sans repentance.

Voici pour terminer le témoignage de Claire Dumont, Fille de la Sagesse, qui a accompagné S. Ange, au cours de ses dernières années :

« D'apprendre qu'elle était une Fille bien-aimée du Père et que la Sagesse la demandait, Elle précisément, en mariage, fut un choc pour le coeur de S. Ange-Marie !

Un choc qui s'est transformé en une surprise grandiose et bouleversante !

Une surprise qui progressivement est devenue une vérité très belle à vivre.

Je suis certaine qu'elle n'a pas eu trop du reste de sa vie pour en être

éblouie. Son OUI n'a-t-il pas été une réponse à cette étonnante demande de la Sagesse ? Je le crois vraiment. »

Sois bénie, Sœur Ange, comme nous aimions t'appeler, sois bénie éternellement ...
Ne nous oublie pas !

Texte rédigé par : Lucille Deschênes, fdls

Avec l'aide de plusieurs témoins dont *Lucille Garand, Thérèse Garceau, Lise Richer, Nicole Rousse ...*
Un grand merci !

21 avril 2006

